

Vente COLOMBIERS (34) 7 Av de Nissan AUDIENCE 6/2/2018 à 11H

*affiche

*PV descriptif et photos

*cahier conditions vente

CABINET DE ME RUIZ-ASSEMAT ANNIE AVOCAT

31 RUE PELISSON 34500 BEZIERS

8Bis place de la République 34510 FLORENSAC

TEL : 04.67.28.02.00 FAX :04.67.28.01.72

E MAIL : avocats@ruiz-assemat.fr

SITE INTERNET : www.avocats-ruiz-assemat-herault.fr

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES D'UNE MAISON D'HABITATION situé à COLOMBIERS 34440, 7 Avenue de NISSAN

LE MARDI 06 FEVRIER 2018 à 11H

Palais de Justice 93 Avenue du Président Wilson 34500 BEZIERS

Mise à PRIX : 80.000€

Sans baisse de mise à prix

VISITE ASSUREE par la SCP BONNET- LACOSTE- DALMIER- JAN

Huissiers de justice associés à BEZIERS

LE **mardi 16 JANVIER 2018 à 11h**

DESIGNATION DE L'IMMEUBLE

vendu en un seul lot

Une maison d'habitation sis 7 Avenue de Nissan 34440 COLOMBIERS, figurant au cadastre rénové de ladite commune, section C N° 35 pour une contenance cadastrale de 2a55ca.RDC (4pièces, arrière cuisine et WC)1^{er} niveau (2 pièces, 2salle d'eau, wc, 4chambres, couloir accès à ascenseur)
2^{ème} niveau (6 chambres dont certaines avec sdb, petit hall, 2wc,)

RENSEIGNEMENT :

Enchères uniquement par Ministère d'Avocat inscrit au Barreau de BEZIERS et sur justification de la consignation en CARPA d'une somme correspondant au dixième du montant de la mise à prix sans pouvoir être inférieure à 3.000€

Le cahier des conditions de vente, peut être consulté au Greffe du Juge de l'exécution en matière de saisie immobilière près le TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE de BEZIERS, Palais de Justice cité judiciaire, 93 Avenue du Président Wilson, et au Cabinet de l'avocat poursuivant

Fait et rédigé à BEZIERS par Me RUIZ ASSEMAT

Signé le

DESCRIPTIF

La ville de COLOMBIERS est située dans le sud de la FRANCE, en région LANGUEDOC ROUSSILLON, dans le département de l'Hérault, et compte 2.442 habitants.

A l'ouest de MONTPELLIER, dont elle est distante de 80 km, elle fait partie de l'arrondissement de BEZIERS (à 6 km).

Traversée par le Canal du Midi, son port fluvial est l'un des rares encore en service ; site archéologique renommé, au pied de l'ancien oppidum antique d'Ensérune, direction l'ESPAGNE.

Ce village viticole est un pôle industriel et commercial important de l'ouest de Béziers avec une zone d'activités commerciales de 31ha ; la Clinique Jean Causse -spécialisée dans la chirurgie ORL- y est implantée, ainsi qu'une maternelle et une école primaire, lycées et collèges étant installés sur la commune de Béziers.

L'accès s'effectue par l'autoroute A9 à 8 km, la gare de BEZIERS à 10 km, et l'aéroport de BEZIERS-VIAS à 25 km.

L'immeuble objet du descriptif est implanté en centre ville, à proximité de la nouvelle Mairie.

Il s'agit d'un immeuble élevé de deux étages sur rez-de-chaussée, façade ancienne ; les fenêtres et volets ont été rénovés. (photos 1 à 4)

REZ-DE-CHAUSSEE

L'on y accède par quatre marches carrelées anciennes, crépi du hall ancien, et porte à deux battants avec imposte. (photos 1 à 4)

Pièce sur l'avant : (photos 5 & 6)

Sol carrelé ancien, plinthes au bas des murs, mur brut de pierres apparentes sur la droite, le reste recouvert de crépi gouttelette ; une partie du soubassement est recouverte de lambris peints en blanc ; plafond crépi gouttelette sur tapisserie ; une baie alu à deux vantaux coulissants ajoure cette pièce, volet extérieur mécanique.

Pièce aveugle, au fond à gauche (photo 7)

Un WC avec chasse dorsale et un lavabo émail blanc, un ballon d'eau chaude. Cette pièce donne sous l'escalier menant à l'étage.

Un couloir dessert les différentes pièces et l'escalier menant à l'étage. (photos 8 & 9)

En face salon pièce à vivre (photos 10 & 11)

Sol carrelage ancien, plinthes au bas des murs, murs et plafond peints ; une cheminée à foyer fermé, bandeau bois ; pièce ajourée par une porte-fenêtre aluminium à double vitrage intact et imposte au-dessus, donnant sur une cour fermée. Une climatisation réversible en partie haute.

Sur la gauche **un petit WC** (photo 12)

Pièce aveugle ; cuvette et chasse dorsale, lave-mains. Murs carrelés jusqu'à deux mètres environ.

Sur la droite **une grande pièce** (photos 13 à 17)

Ajourée par deux baies vitrées coulissantes, une vitre cassée au milieu, ouvrant sur une cour intérieure. Climatisation réversible. Plafond et poutres tapissés et crépi par-dessus ; sol carrelage ancien, plinthes au bas des murs, murs peints ; présence d'un **coin cuisine** avec meubles posés au sol.

Au fond, sur la gauche présence d'un ascenseur menant aux étages.

Cour intérieure fermée : sol brut de béton, présence d'arbres, un point d'eau.

Arrière cuisine sur la droite (photos 18 à 23)

L'on y accède par deux marches carrelées, nez de marches aluminium.

Un plan de travail maçonné recouvert d'une plaque inox formant L sur la droite ; sur la gauche une chambre froide de marque BONNET. Placards muraux. Un cagibi sur la gauche ajouré par un carreau de verre dormant et grille de protection extérieure.

Ce local donne accès à la rue de Nissan par une porte à carreaux verre dormant et grille de protection, et par une fenêtre à deux ouvrants à carreaux verre dormant, au-dessus d'une plonge inox ; un ballon d'eau chaude sur la droite.

Accès à l'étage par un **escalier** ancien (photo 24)

Rampe bois et fer forgé d'un côté, contremarches carrelées et marches de pierre ; main courante sur le mur.

PREMIER NIVEAU

Pièce sur la gauche en arrivant de l'escalier (photo 25)

Sol plancher flottant, plinthes au bas des murs assorties, murs et plafond recouverts de crépi gouttelette écrasée bon état ; un chauffage réversible de marque ALTECH. Pièce ajourée par une baie à deux vantaux aluminium à double vitrage et volets extérieurs accordéon, un petit garde corps aluminium.

Sur la gauche une **salle d'eau** (photos 26 & 27)

Avec douche à l'italienne, séparée du reste de la salle d'eau par des pavés de verre dormant, un petit lavabo émail blanc sur petit meuble et un sèche serviettes, les murs sont recouverts en partie de carrelage jusqu'à deux mètres vingt environ le reste est en crépi gouttelette peint.

Chambre dans le prolongement (photos 28 & 29)

A laquelle l'on accède par le palier, porte en face à droite : sol carrelage blanc, plinthes au bas des murs, murs et plafond crépi gouttelette écrasée peint en blanc, en état normal d'usage ; pièce ajourée par une baie à deux vantaux aluminium à double vitrage et volets extérieurs mécaniques, un chauffage électrique.

WC sur le même palier (photo 30)

Pièce aveugle, cuvette émail blanc et chasse dorsale.

A partir du palier, accès aux différentes chambres par un petit **hall de service** dont le sol est recouvert de jonc de mer ; murs tapisserie peinte, plafond peint. Sur la droite une petite cheminée jambage et plateau marbre noir. Les disjoncteurs sont dans ce hall. (photos 31 & 32)

Première chambre sur la gauche (photo 33)

Sol petits carreaux blancs, plinthes au bas des murs, murs et plafond crépi gouttelette écrasée peint en blanc ; trace d'infiltration d'eau en plafond sur la gauche ; mur donnant sur la cour intérieure peint en bleu. Pièce ajourée par une baie à deux vantaux aluminium à double vitrage intact, volets extérieurs accordéon ; le chauffage est assuré par une climatisation réversible de marque ALTECH. La porte d'accès est cassée au niveau de la poignée.

Deuxième chambre sur la gauche (photo 34)

Sol carreaux de caserne anciens, plinthes au bas des murs, murs et plafond tapisserie peinte ; pièce ajourée par une baie à deux vantaux coulissants aluminium à double vitrage, volets extérieurs accordéon, un garde-corps aluminium ; chauffage réversible et radiant sous la fenêtre.

Salle de bains en suivant dans le petit couloir (photos 35 & 36)

Sol linoléum, murs carrelés jusqu'au plafond sur la droite, et jusqu'à 1 mètre 80 cm environ sur la gauche ; ajourée par un fenestron ancien à un ouvrant protégé par une claustra. Baignoire émail blanc et tablier de placoplatre ; chauffage assuré par un sèche-serviettes ; évier en composite sur meuble moderne. Sur la droite une vitre fixe en trois parties ajoure le WC mitoyen : carrelage du sol en état ; murs carrelés jusqu'à 1 mètre 80cm environ ; cuvette émail blanc à chasse dorsale, poignée handicapé ; tapisserie peinte au dessus du carrelage et en plafond.

Couloir d'accès à l'ascenseur (photo37)

Sol carrelage, plinthes au bas des murs, murs tapisserie crépi gouttelettes peint, plafond également il s'agit d'un hall aveugle.

Pièce en suivant (photos 38 & 39)

Sol linoléum, murs et plafond tapisserie peinte ; ajourée par une baie aluminium à deux vantaux à double vitrage intact, volet extérieur mécanique. Un chauffage électrique sous la fenêtre.

Sur la gauche, une petite **alcôve** dans laquelle se trouvent un lavabo sur colonne émail blanc, un miroir ancien, un petit meuble au-dessus, un placard mural avec penderie et étagères de l'autre côté.

Dernière chambre en suivant

Sur la droite à partir de l'escalier (photos 40 & 41)

Sol carreaux de caserne anciens, murs tapisserie peinte, imitation crépi gouttelette, plafond peint, bon état ; une cheminée condamnée avec bandeau et jambage de marbre noir ; un chauffage électrique sous la baie à deux vantaux coulissants aluminium à double vitrage intact, volet extérieur mécanique ; un garde-corps aluminium.

On accède à l'étage supérieur par le même escalier aux marches de pierre, contre marches bétonnées, rampe bois et fer forgé sur la droite et main courante le long du mur ; murs tapisserie peinte imitation crépi gouttelette ; présence d'un puits de jour en plafond. (photos 42 à 44)

DEUXIEME NIVEAU

Palier recouvert de dalles de linoléum, plinthes au bas des murs, murs et plafond tapisserie peinte.

Première chambre sur la gauche (photos 45 à 48)

Sol carrelage moderne blanc, plinthes au bas des murs, murs et plafond peints, chambre mansardée ajourée par une baie à deux vantaux double vitrage aluminium et volet extérieur mécanique, donnant sur une petite terrasse.

Sur la gauche, on accède par une marche carrelée à un coin **salle de bains** avec baignoire à tablier carrelé, soubassement carrelé également ; deux grands miroirs d'angle entourent cette baignoire ; lavabo sur colonne émail blanc ; placard mural à portes accordéon avec miroir extérieur. Une terrasse donne sur la cour intérieure et mitoyenne de la terrasse de l'autre chambre ; garde-corps métallique.

Deuxième chambre en suivant à partir du couloir (photos 49 & 50)

Identique à la précédente, donnant également sur une petite terrasse extérieure.

Sol carrelé, plinthes au bas des murs, murs et plafond tapisserie peinte.

Sur la droite, une petite **salle d'eau** aveugle, avec lavabo sur colonne et bac à douche émail blanc ; carrelée jusqu'à 1 mètre 70 cm environ et tapissée au-dessus.

En suivant un **petit hall** dessert d'autres chambres et deux WC aveugles sur la droite, avec barre handicapés. (photos 51 & 52)

Chambre après les deux WC (photo 53)

Sol carrelage, plinthes au bas des murs, murs et plafond tapisserie peinte, importante trace d'infiltration d'eau en plafond.

Pièce ajourée par une petite fenêtre à deux ouvrants et volets extérieurs accordéon ; s'y trouve un lavabo sur colonne et une petite cabine de douche émail blanc, un petit chauffage électrique.

En suivant une autre chambre (photo 54)

Sol carrelage blanc à l'identique, plinthes au bas des murs, murs et plafond tapisserie peinte, présence d'une trace d'infiltration d'eau en plafond ; pièce ajourée par une porte-fenêtre à double vitrage donnant accès à un petit balcon sur l'avenue de Nissan, garde-corps fer forgé, volets extérieurs accordéon ; petit coin avec lavabo émail blanc près de la fenêtre.

Chambre en suivant (photos 55 & 56)

Sol carrelage, plinthes au bas des murs, murs et plafond tapisserie peinte ; ajourée par une fenêtre à deux ouvrants à double vitrage, volets extérieurs accordéon et petit garde-corps fer forgé ; un petit coin avec lavabo émail blanc et miroir au-dessus.

Chambre en face sur la gauche (photos 57 à 59)

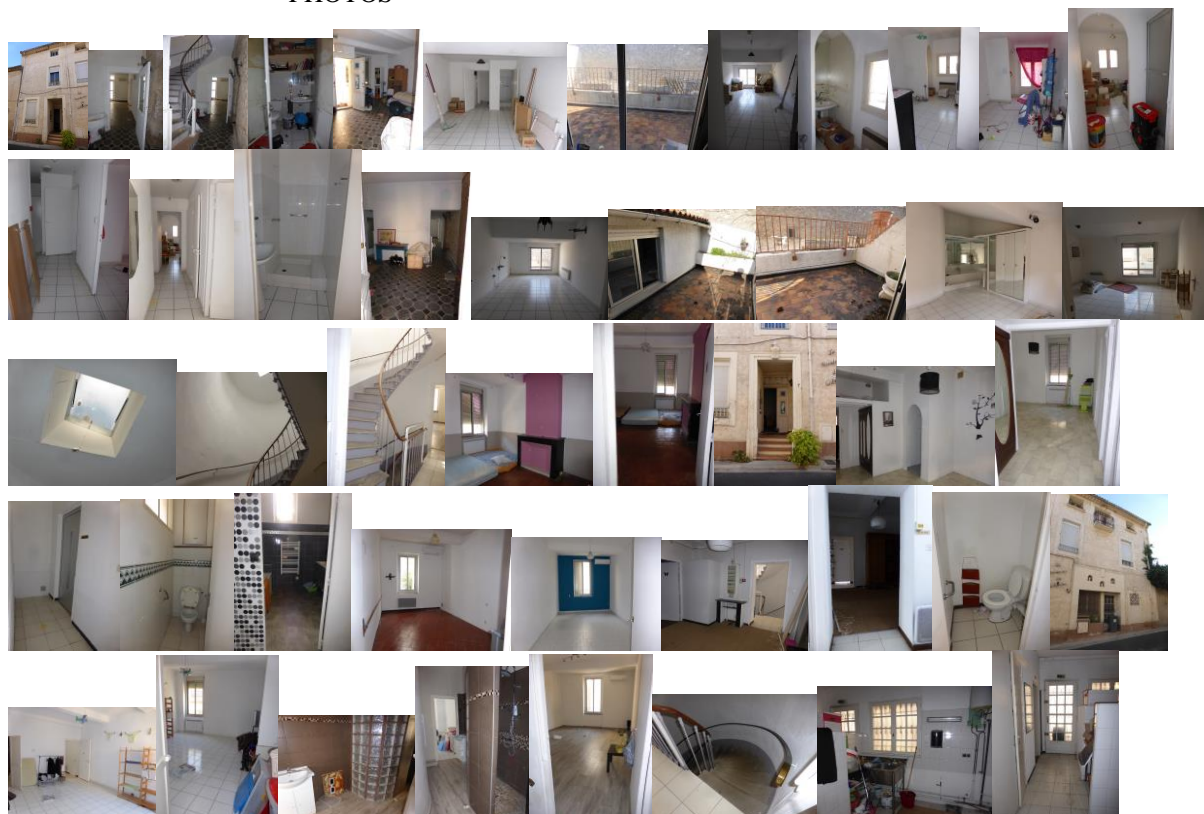
Ouvrant sur une petite terrasse surplombant la cour intérieure.

Sol carrelage moderne, plinthes au bas des murs, murs et plafond tapisserie peinte ; ajourée par une baie vitrée à deux vantaux en aluminium double vitrage, volets extérieurs mécaniques.

Près de la porte d'entrée, sur la gauche, une **salle d'eau** aveugle avec lavabo sur colonne et bac à douche émail blanc ; murs carrelés jusqu'à 1 mètre 80 cm environ, tapisserie au-dessus ; un chauffage électrique.

Cinquante neuf photographies ont été prises sur place, qui demeureront annexées au présent sur **CD-R compact disc 80min 700MB n°B3128S128220584LH.**

PHOTOS





PERMIS

Que ledit immeuble a plus de cinq ans, conformément à l'acte d'acquisition du 17/01/2007

-Permis de construire initial du 2/01/1986

-permis de construire complémentaire du 29/9/2006

Certificat de numérotage délivré par la Mairie de COLOMBIERS le 14/01/2016

OCCUPATION :

Que ledit immeuble est inoccupé

Les conditions d'occupation ci-dessus rapportées sont indiquées sous toutes réserves notamment de modification depuis la date d'établissement du procès verbal de description.

Tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers se comportent, s'étendent et se poursuivent sans exception ni réserve.

SERVITUDES :

Qu'il n'a créé ni laissé acquérir aucune servitude sur les biens vendus et qu'à sa connaissance il n'en existe aucune autre que celles éventuellement indiquées au présent acte.

ORIGINE DE PROPRIETE

DOSSIER DE DIAGNOSTIC TECHNIQUE UNIQUE DECHARGE DE RESPONSABILITE

Le dossier diagnostics techniques Etabli par l'Agence languedocienne de diagnostic immobiliers, le 15/9/2015 comprenant :

- Programme de repérage de l'amiante
- Rapport de l'état relatif à la présence de termites
- Rapport de l'état et de l'installation intérieure d'électricité
- Etat des risques naturels miniers et technologiques

Est annexé au présent cahier conditions de vente.

Conclusion Termites	
Nous n'avons pas constaté la présence d'indices de traces de termites le jour de l'expertise.	
Conclusion Amiante	
Dans le cadre de la mission décrit en tête de rapport - il a été repéré des matériaux et produits contenant de l'amiante	
Conclusion Plomb	
Non missionné	
Conclusion Gaz	
Non missionné	
Conclusion Electricité	
<input checked="" type="checkbox"/> L'installation intérieure d'électricité comporte une ou des anomalies pour laquelle ou lesquelles il est vivement recommandé d'agir afin d'éliminer les dangers qu'elle(s) présent(nt).	
Conclusion DPE	
Consommations énergétiques (en énergie primaire) pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire et le refroidissement Consommation conventionnelle : 148 kWh _{ep} /m ² .an	Emission de gaz à effet de serre (GES) pour le chauffage, la production d'eau chaude sanitaire et le refroidissement Estimation des émissions : 9 kg _{éqCO₂} /m ² .an.

Ce document est produit pour vous aider à faciliter la lecture des diagnostics créés par notre société et ne peut être annexé à un acte authentique.

Conformément à l'Article L 271-4-1 du titre 7 du livre II du Code de la construction et de l'Habitation, il sera annexé au présent cahier des conditions de la vente, le dossier de diagnostic technique, lorsque la vente judiciaire aura été ordonnée.

(Loi Carrez, amiante, termites, plomb, diagnostic de performance énergétique...)

Et tels au surplus que lesdits biens et droits immobiliers qui précèdent, existent, s'étendent, poursuivent et comportent, avec toutes leurs aisances, appartenances, dépendances, ensemble de tous immeubles par destination, et en particulier tout matériel pouvant avoir le caractère d'immeuble par destination, et tout droit et toute servitude pouvant y être attaché, et toute augmentation et amélioration à y survenir, sans aucune exception ni réserve.

L'adjudicataire fera son affaire personnelle, sans aucun recours envers qui que ce soit, de toute expulsions et indemnités d'occupation qui s'aèreraient nécessaires.

Toutes les indications qui précèdent ont été réunies par l'Avocat poursuivant, à l'aide de renseignements qu'il a pu se procurer, de notes ou documents desquels ils ont été puisés.

En conséquence, il ne pourra être recherché à l'occasion d'erreurs, inexactitudes ou omissions, qui pourraient s'y trouver malgré tout le soin apporté.

Il appartiendra à l'adjudicataire comme subrogé aux droits du vendeur, de se procurer lui-même tous titres établissant la propriété du lot immobilier mis en vente ainsi que de vérifier tous autres éléments.

Il est rappelé, que, conformément aux dispositions de l'Article 1649 du Code Civil, la garantie des vices cachés n'est pas due en matière de vente par autorité de justice.

DISPOSITIONS GENERALES

ARTICLE PREMIER

CADRE JURIDIQUE

Le présent cahier des conditions de vente s'applique à la vente de biens immobiliers régie par les articles 2190 à 2216 du code civil, le décret n° 2006-936 du 27 juillet 2006 et le décret n° 2009-160 du 12 février 2009 pris pour l'application de l'ordonnance n° 2008-1345 du 18 décembre 2008 portant réforme du droit des entreprises en difficulté et modifiant les procédures de saisie immobilière et de distribution du prix d'un immeuble, que les candidats adjudicataires, l'ensemble des parties et leurs Conseils sont tenus de respecter.

ARTICLE 2°

MODALITES DE LA VENTE

Le saisi peut solliciter à l'audience d'orientation l'autorisation de vendre à l'amiable le bien dont il est propriétaire.

Le Juge peut autoriser la vente amiable selon des conditions particulières qu'il fixe et à un montant en deça duquel l'immeuble ne peut être vendu.

A défaut de pouvoir constater la vente amiable, conformément aux conditions qu'il a fixées, le Juge ordonne la vente forcée.

ARTICLE 3°

ETAT DE L'IMMEUBLE

L'acquéreur prendra les biens dans l'état où ils se trouvent au jour de la vente, Sans pouvoir prétendre à aucune diminution de prix, ni à aucune garantie ou indemnité contre le poursuivant, la partie saisie ou ses créanciers pour dégradations, réparations, défauts d'entretien, vices cachés, vices de construction, vétusté, erreurs dans la désignation, la consistance ou la contenance alors même que la différence excéderait un vingtième, ni à raison des droits de mitoyenneté ou de surcharge des murs séparant lesdits biens des propriétés voisines, alors même que ces droits seraient encore dus et sans garantie de la nature, ni de la solidité du sol ou du sous-sol en raison des carrières et des fouilles qui ont pu être faites sous sa superficie, des excavations qui ont pu se produire, des remblais qui ont pu être faits, des éboulements et glissements de terre.

L'acquéreur devra en faire son affaire personnelle, à ses risques et périls sans aucun recours contre qui que ce soit.

ARTICLE 4°

BAUX , LOCATIONS ET AUTRES CONVENTIONS

L'acquéreur fera son affaire personnelle, pour le temps qui restera à courir, des baux en cours.

Toutefois, les baux consentis par le débiteur après la délivrance du commandement de payer valant saisie sont inopposables au créancier poursuivant comme à l'acquéreur.

L'acquéreur sera subrogé aux droits des créanciers pour faire annuler s'il y a lieu les conventions qui auraient pu être conclues en fraude des droits de ceux-ci.

Il tiendra compte, en sus et sans diminution de son prix, aux différents locataires, des loyers qu'ils auraient payés d'avance ou de tous dépôts de garantie versés à la partie saisie et sera subrogé purement et simplement, tant activement que passivement dans les droits, actions et obligations de la partie saisie.

ARTICLE 5° PREEMPTION, SUBSTITUTION, ET DROITS ASSIMILES

Les droits de préemption, de substitution ou assimilés s'imposeront à l'acquéreur.

Si l'acquéreur est évincé par l'exercice de l'un des droits de préemption, de substitution et assimilés, institués par la Loi, il n'aura aucun recours contre le poursuivant à raison de l'immobilisation des sommes par lui versées ou à raison du préjudice qui pourrait lui être occasionné.

ARTICLE 6° ASSURANCES ET ABONNEMENTS DIVERS

L'acquéreur fera son affaire personnelle de tous contacts ou abonnements relatifs à l'immeuble qui auraient pu être souscrits ou qui auraient dû l'être, sans aucun recours contre le poursuivant et l'avocat rédacteur du cahier des conditions de vente.

La responsabilité du poursuivant ne peut en aucun cas être engagée en cas d'absence d'assurance.

L'acquéreur sera tenu de faire assurer l'immeuble dès la vente contre tous les risques, et notamment l'incendie, à une compagnie notoirement solvable et ce pour une somme égale au moins au prix de la vente forcée.

En cas de sinistre avant le paiement intégral du prix, l'indemnité appartiendra de plein droit à la partie saisie ou aux créanciers visés à l'article L 331-1 du Code des Procédures Civiles d'Exécution, à concurrence du solde dû sur ledit prix en principal et intérêts.

En cas de sinistre non garanti du fait de l'acquéreur, celui-ci n'en sera pas tenu de payer son prix, outre les accessoires, frais et dépens de la vente.

ARTICLE 7°

SERVITUDES

L'acquéreur jouira des servitudes actives et souffrira toutes les servitudes passives, occultes ou apparentes, déclarées ou non, qu'elles résultent des lois ou des règlements en vigueur, de la situation des biens, de contrats, de la prescription et généralement quelles que soient leur origine ou leur nature ainsi que l'effet des clauses dites domaniales, sauf à faire valoir les unes et à se défendre des autres à ses risques et périls, frais et fortune, sans recours contre qui que ce soit.

CHAPITRE II ENCHERES

ARTICLE 8°

RECEPTION DES ENCHERES

Conformément aux dispositions des articles R322-40 à R322-49 du Code des procédures civiles d'exécution ci-après reproduit :

Article r322-40 :

Les enchères doivent être portées par le ministère d'un avocat.

L'avocat doit être inscrit au Barreau du Tribunal de grande instance devant lequel la vente est poursuivie.

Il ne peut être porteur que d'un seul mandat.

Pour participer aux enchères, l'adjudicataire éventuel doit remettre à son avocat les renseignements d'identité s'il s'agit d'une personne physique et s'il s'agit d'une personne morale, ceux afférents à la réalité de son existence et des pouvoirs de l'organe qui la représente.

S'il y a surenchère, la consignation ou la caution bancaire est restituée en l'absence de contestation de la surenchère.

Il doit se conformer, en outre à l'article 72 du décret n° 2006-936 du 27/7/2006 Code de Procédure Civile et, s'il ne doit pas assister personnellement à l'audience, signer un pouvoir spécial à son avocat.

ARTICLE 9

GARANTIE A FOURNIR PAR L'ACQUEREUR

Article r322-41 :

Avant de porter les enchères, l'avocat se fait remettre par son mandant et contre récépissé une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque rédigé à l'ordre du séquestre ou du consignataire désigné dans le cahier des conditions de vente, représentant 10% du montant de la mise à prix, sans que le Montant de cette garantie puisse être inférieure à 3.000€.

Le récépissé reproduit les dispositions des troisième et quatrième alinéas du présent article.

La somme encaissée par le séquestre ou le consignataire est restituée dès l'issue de l'audience d'adjudication à l'enchérisseur qui n'a pas été déclaré adjudicataire.

Lorsque l'adjudicataire est défaillant, la somme versée ou la caution apportée est acquise aux créanciers participant à la distribution et, le cas échéant au débiteur pour leur être distribuée avec le prix de l'immeuble.

Article r322-42

Les frais de poursuite dûment justifiés par le créancier poursuivant et le cas échéant, par le surenchérisseur, sont taxés par le Juge et publiquement annoncés avant l'ouverture des enchères. Il ne peut rien être exigé au-delà du montant de la taxe. Toute stipulation contraire est réputée non écrite.

En sus de la consignation prévue à l'Article r322-41

l'adjudicataire sera tenu de consigner entre les mains de son conseil une somme équivalente au montant des frais prévisibles, ce comprenant notamment les frais taxés et les divers émoluments de la vente.

ARTICLE 10

SURENCHERE

Article r322-50 :

Toute personne peut faire une surenchère du dixième au moins du prix principal de la vente.

Article r322-51 :

A peine d'irrecevabilité, la surenchère est formée par acte d'avocat et déposée au greffe du Juge de l'exécution dans les dix jours suivant l'adjudication. Elle vaut demande de fixation d'une audience de surenchère.

L'avocat doit attester s'être fait remettre de son mandant une caution bancaire irrévocable ou un chèque de banque du dixième du prix principal de la vente (et du montant des frais taxés de la première adjudication et du montant approximatif des frais de surenchère).

En cas de remise de chèque de banque, il devra être déposé à la CARPA de BEZIERS par l'avocat du surenchérisseur.

La déclaration de surenchère ne peut être rétractée.

Article R322-52 :

Au plus tard le troisième jour ouvrable suivant la déclaration de surenchère, le surenchérisseur la dénonce par acte d'huissier de justice ou par notification entre avocats au créancier poursuivant, à l'adjudicataire et au débiteur saisi, à peine d'irrecevabilité. L'acte de dénonciation rappelle les dispositions de l'article R. 311-6 et du deuxième alinéa du présent article ; une copie de l'attestation prévue au deuxième alinéa de l'article R. 322-51 y est jointe. La validité de la surenchère peut être contestée dans les quinze jours de sa dénonciation.

La surenchère est formée sous la constitution d'un avocat postulant près le TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE compétent dans les dix jours qui suivent la vente forcée.

La surenchère est égale au dixième au moins du prix principal de vente. Elle ne peut être rétractée.

En cas de pluralité de surenchérisseurs, les formalités de publicité seront accomplies par l'avocat du premier surenchérisseur. A défaut, le créancier ayant poursuivi la première vente peut y procéder.

L'acquéreur sur surenchère doit régler les frais de la première vente en sus des frais de son adjudication sur surenchère.

L'avocat du surenchérisseur devra respecter les dispositions générales en matière d'enchères.

Si au jour de la vente sur surenchère, aucun enchère n'est portée, la surenchérisseur est déclaré acquéreur pour le montant de sa surenchère.

ARTICLE 11

REITERATION DES ENCHERES

A défaut pour l'acquéreur de payer dans les délais prescrits le prix ou les frais taxés, le bien remis en vente à la demande du créancier poursuivant, d'un créancier inscrit ou du débiteur saisi, aux conditions de la première vente forcée.

Si le prix de la nouvelle vente forcée est inférieur à celui de la première, l'enchérisseur défaillant sera contraint au paiement de la différence par toutes les voies de droit, selon les dispositions de l'article L 322-12 Du Code des Procédures Civiles d'Exécution.

L'enchérisseur défaillant conserve à sa charge les frais taxés lors de la première audience de vente. Il sera tenu des intérêts au taux légal sur son enchère passé un délai de deux mois suivant la première vente jusqu'à la nouvelle vente. Le taux d'intérêt sera majoré de cinq points à l'expiration d'un délai de quatre mois à compter de la date de la première vente définitive.

En aucun cas, l'enchérisseur défaillant ne pourra prétendre à la répétition des sommes versées.

Si le prix de la seconde vente est supérieur à la première, la différence appartiendra aux créanciers et à la partie saisie.

L'acquéreur, à l'issue de la nouvelle vente doit les frais afférents à celle-ci.

CHAPITRE IV : VENTE

ARTICLE 12

TRANSMISSION DE PROPRIETE

L'acquéreur sera propriétaire par le seul effet de la vente sauf exercice d'un droit de préemption.

L'acquéreur ne pourra, avant le versement du prix et le paiement des frais, accomplir un acte de disposition sur le bien à l'exception de la constitution d'une hypothèque accessoire à un contrat de prêt destiné à financer l'acquisition de ce bien.

Avant le paiement intégral du prix, l'acquéreur ne pourra faire aucun changement notable, aucune démolition ni aucune coupe extraordinaire de bois, ni commettre aucune détérioration dans les biens, à peine d'être contraint à la consignation immédiate de son prix, même par voie de réitération des enchères.

ARTICLE 13

DESIGNATION DU SEQUESTRE

Les fonds à provenir de la vente forcée ou de la vente amiable autorisée par le Juge de l'exécution seront consignés entre les mains du Bâtonnier Compte CARPA ADJUDICATION désigné en qualité de séquestre, pour être distribué entre les créanciers visés à l'article L 311-1 du Code des Procédures Civiles d'Exécution.

Le séquestre désigné recevra également l'ensemble des sommes de toute nature résultant des effets de la saisie.

ARTICLE 14

VENTE AMIABLE SUR AUTORISATION JUDICIAIRE

Le débiteur doit accomplir les diligences nécessaires à la conclusion de la vente amiable.

L'accomplissement des conditions de la vente amiable fixée au préalable par le Juge sera contrôlé par lui.

Le prix de vente de l'immeuble, ainsi que toute sommes acquittée par l'acquéreur en sus du prix de vente, sont consignés entre les mains du séquestre désigné, produisent intérêts dans les termes prévus à l'article 13 ci-dessus, et sont acquis au débiteur et aux créanciers participant à la distribution.

Les frais taxés, auxquels sont ajoutés les émoluments calculés selon les dispositions de l'article A444-91-V de l'arrêté du 06/7/2017 sont versés directement par l'acquéreur, en sus du prix de vente, à l'avocat poursuivant qui les déposera sur son compte CARPA, à charge de restitution en cas de jugement refusant de constater que les conditions de la vente sont remplies et ordonnant la vente forcée, ou aux fins d'encaissement en cas de jugement constatant la vente amiable.

Le Juge s'assure que l'acte de vente est conforme aux conditions qu'il a fixées, que le prix a été consigné, et que les frais taxés et émoluments de l'avocat poursuivant ont été versés, et ne constate la vente que lorsque ces conditions sont remplies. A défaut, il ordonne la vente forcée.

En application de l'article R322-10 Du code des procédures civiles d'exécution le séquestre désigné est la Caisse des adjudications entre les mains du Bâtonnier de l'Ordre des avocats de BEZIERS.

En cas de vente amiable sur autorisation judiciaire, le Notaire sera tenu de consigner les sommes visées à l'article 56 du décret précité, en vue de la distribution du prix entre les mains dudit séquestre.

ARTICLE 15°

VENTE FORCEE

Au plus tard à l'expiration du délai de deux mois à compter de la vente définitive, l'acquéreur sera tenu impérativement et à peine de réitération des enchères de verser son prix en principal entre les mains du séquestre désigné, qui en délivrera reçu.

Si le paiement intégral du prix intervient dans le délai de deux mois de la vente définitive, l'acquéreur ne sera redevable d'aucun intérêt.

Passé ce délai de deux mois, le solde du prix restant dû sera augmenté de plein droit des intérêts calculés au taux légal à compter du prononcé du jugement d'adjudication.

Le taux d'intérêt légal sera majoré de cinq points à l'expiration du délai de quatre mois du prononcé du jugement d'adjudication.

L'acquéreur qui n'aura pas réglé l'intégralité du prix de vente dans le délai de deux mois supportera le coût de l'inscription du privilège du vendeur, si bon semble au vendeur de l'inscrire, et de sa radiation ultérieure.

Le créancier poursuivant du premier rang devenu acquéreur, sous réserve des droits des créanciers privilégiés pouvant le primer, aura la faculté, par déclaration au séquestre désigné et aux parties, d'opposer sa créance en compensation légale totale ou partielle du prix, à ses risques et périls, dans les conditions de l'article 1289 et suivants du code civil.

ARTICLE 16°

PAIEMENT DES FRAIS DE POURSUITE

L'acquéreur paiera entre les mains et sur la quittance de l'avocat poursuivant, en sus du prix et dans le délai d'un mois à compter de la vente définitive, la somme à laquelle auront été taxés les frais de poursuites et le montant des émoluments fixés selon le tarif en vigueur, majorés de la TVA applicable.

Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive. Le titre de vente ne sera délivré par le Greffe du Juge de l'exécution qu'après la remise qui aura été faite de la quittance des frais de poursuite, laquelle quittance demeurera annexée au titre de vente.

Si la même vente comprend plusieurs lots vendus séparément, les frais taxables de poursuites sont répartis proportionnellement à la mise à prix de chaque lot.

En cas de surenchère sur un ou plusieurs lots, la contribution aux frais de la première vente sera établie d'après la première adjudication.

Les frais faits postérieurement seront l'objet d'une seconde répartition proportionnelle entre les adjudicataires des lots surenchérés s'ils ont fait l'objet d'une même publicité.

En cas de surenchère sur l'adjudication, les frais exposés par le poursuivant, l'adjudicataire surenchéri et le surenchérisseur et par toutes autres parties nécessaires dans l'instance de surenchère, seront à la charge de l'adjudicataire et supportés par lui en sus du prix de la seconde adjudication.

L'adjudicataire devra, sous sa seule responsabilité, déterminer si la vente est soumise aux droits de mutation (article 682 et suivants du CGI) ou à la TVA (article 257-70 du CGI).

ARTICLE 17 DROITS DE MUTATION

L'acquéreur sera tenu d'acquitter, en sus de son prix, et par priorité, tous les droits d'enregistrement et autres auxquels la vente forcée donnera lieu. Il en fournira justificatif au greffe avant l'expiration du délai de deux mois à compter de la date de l'adjudication définitive.

Si l'immeuble présentement vendu est soumis au régime de la TVA, le prix de vente est hors taxes. Dans ce cas, l'acquéreur devra verser au Trésor, d'ordre et pour le compte du vendeur (partie saisie) et à sa décharge, en sus du prix de vente, les droits découlant du régime de la TVA dont ce dernier pourra être redevable à raison de la vente forcée, compte tenu de ses droits à déduction, sauf à l'acquéreur à se prévaloir d'autres dispositions fiscales, et, dans ce cas, le paiement des droits qui en résulterait sera libératoire.

Les droits qui pourront être dus ou perçus à l'occasion de locations ne seront à la charge de l'acquéreur que pour le temps postérieur à son entrée en jouissance, sauf son recours s'il y a lieu, contre son locataire.

l'acquéreur fera son affaire personnelle, sans recours contre quiconque du montant et des justificatifs des droits à déduction que le vendeur pourrait opposer à l'administration fiscale.

ARTICLE 18 OBLIGATION SOLIDAIRE DES CO-ACQUEREURS

Les co-acquéreurs et leurs ayants droit seront obligés solidairement au paiement du prix et à l'exécution des conditions de la vente forcée.

CHAPITRE V : DISPOSITIONS POSTERIEURES A LA VENTE

ARTICLE 19 DELIVRANCE ET PUBLICATION DU JUGEMENT

Conformément à l'article r322-62 du code des procédures civiles d'exécution, il sera délivré par le Greffier à chaque adjudicataire, le titre de vente consistant dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

L'acquéreur sera tenu de se faire délivrer le titre de vente, et, dans le mois de sa remise par le Greffe :

- a) de le publier au service de la publicité foncière dans la ressort duquel est situé l'immeuble mis en vente
- b) de notifier au poursuivant, et à la partie saisie si celle-ci a constitué avocat, l'accomplissement de cette formalité.

le tout à ses frais.

Lors de cette publication, l'avocat de l'acquéreur sollicitera la délivrance d'états sur formalité. Ces états sont obligatoirement communiqués à l'avocat poursuivant.

A défaut de l'accomplissement des formalités prévues aux paragraphes précédents, dans le délai imparti, l'avocat du créancier poursuivant la distribution pourra procéder à la publication du titre de vente, le tout aux frais de l'acquéreur.

A cet effet, l'avocat chargé de ces formalités se fera remettre par le Greffe toutes les pièces prévues par les articles 22 et 34 du décret n° 55-22 du 4 janvier 1955 ; ces formalités effectuées, il en notifiera l'accomplissement et leur coût à l'avocat de l'acquéreur par acte d'avocat à avocat, lesdits frais devront être remboursés dans la huitaine de ladite notification.

ARTICLE 20 ENTREE EN JOUISSANCE

L'acquéreur, bien que propriétaire par le seul fait de la vente, entrera en jouissance :

- a) si l'immeuble est libre de location et d'occupation ou occupé, en tout ou partie par des personnes ne justifiant d'aucun droit ni titre, à l'expiration du

délai de surenchère ou en cas de surenchère, le jour de la vente sur surenchère.

- b) si l'immeuble est loué, par la perception des loyers ou fermages à partir du 1^{er} jour du terme qui suit la vente forcée ou en cas de surenchère, à partir du 1^{er} jour qui suit la vente sur surenchère.

S'il se trouve dans les lieux, pour quelque cause que ce soit, un occupant sans droit ni titre, l'acquéreur fera son affaire personnelle de toutes les formalités à accomplir ou action à introduire pour obtenir son expulsion, sans recours quelconque contre les vendeurs ou le poursuivant.

L'acquéreur peut mettre à exécution dont il dispose à l'encontre du saisi, et de tout occupant de son chef n'ayant aucun droit qui lui soit opposable, à compter de la consignation du prix et du paiement des frais taxés.

ARTICLE 21 CONTRIBUTIONS ET CHARGES

L'acquéreur supportera les contributions et charges de toute nature, dont les biens sont ou seront grevés, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

Si l'immeuble vendu se trouve en copropriété, l'adjudicataire devra régler les charges de copropriétés dues, à compter de la date du prononcé du jugement portant sur la vente forcée.

En ce qui concerne la taxe foncière, il la remboursera au prorata temporis à première demande du précédent propriétaire et sur présentation du rôle acquitté.

ARTICLE 22 TITRE DE PROPRIETE

En cas de vente forcée, le titre de vente consiste dans l'expédition du cahier des conditions de vente revêtue de la formule exécutoire, à la suite de laquelle est transcrit le jugement d'adjudication.

Le poursuivant n'ayant en sa possession aucun titre antérieur, l'acquéreur n'en pourra exiger aucun mais il est autorisé à se faire délivrer à ses frais, par tous dépositaires, des expéditions ou extraits de tous actes concernant la propriété.

En cas de vente amiable, le titre de vente consiste dans l'acte notarié et le jugement constatant la réalisation des conditions de la vente passé en force de chose jugée.

ARTICLE 23 PURGE DES INSCRIPTIONS

La consignation du prix et le paiement des frais de la vente purgent de plein droit l'immeuble de toute hypothèque et de tout privilège.

L'acquéreur peut demander, avant la procédure de distribution, au Juge de l'exécution la radiation des inscriptions grevant l'immeuble.

En ce cas, l'acquéreur sera tenu d'avancer tous frais de quittance ou de radiation des inscriptions grevant l'immeuble dont il pourra demander le remboursement dans le cadre de la distribution du prix au titre des dispositions de l'article 2375 1° du code civil.

ARTICLE 24 PAIEMENT PROVISIONNEL DU CREANCE PREMIER RANG

Après la publication du titre de vente et au vu d'un état hypothécaire, le créancier de 1^{er} rang pourra, par l'intermédiaire de son avocat, demander au Juge de l'exécution, dans la limite des fonds séquestrés, le paiement à titre provisionnel de sa créance en principal.

Les intérêts, frais et accessoires de la créance seront payés une fois le projet de distribution devenu définitif.

Le paiement effectué en vertu de la présente clause est provisionnel et ne confère aucun droit à son bénéficiaire, autre que celui de recevoir provision à charge de faire admettre sa créance à titre définitif dans le cadre de la procédure de distribution, à peine de restitution.

Dans le cas où un créancier serait tenu à restitution de tout ou partie de la somme reçue à titre provisionnel, celle-ci serait productive d'un intérêt au taux légal à compter du jour du règlement opéré par le séquestre.

ARTICLE 25 DISTRIBUTION DU PRIX DE VENTE

La distribution du prix de l'immeuble, en cas de vente forcée ou de vente amiable sur autorisation judiciaire, sera poursuivie par l'avocat du créancier saisissant, ou à défaut, par l'avocat du créancier le plus diligent ou du débiteur, conformément aux articles R331-1 à R334-3 du code des procédures civiles d'exécution.

La rétribution de la personne chargée de la distribution sera prélevée sur les fonds à répartir.

ARTICLE 26
ELECTION DE DOMICILE

Le poursuivant élit domicile au cabinet de l'avocat constitué.

L'acquéreur élit domicile au cabinet de son Avocat par le seul fait de la vente.

qui Les domiciles élus conserveront leurs effets quels que soient les changements
pourraient survenir dans les qualités ou l'état des parties.

CHAPITRE V : CLAUSES SPECIFIQUES

ARTICLE 27

IMMEUBLES EN COPROPRIETE

L'avocat du poursuivant devra notifier au Syndic de copropriété l'avis de mutation prévu par l'article 20 de la Loi du 10 juillet 1965 (modifiée par L. N°94-624 du 21 juillet 1994).

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

L'avocat de l'acquéreur, indépendamment de la notification ci-dessus, dans le cas où l'immeuble vendu dépend d'un ensemble en copropriété, en conformité avec l'article 6 du décret n°67-223 du 17 mars 1967 est tenu de notifier au syndic dès que la vente sera définitive, par lettre recommandée avec demande d'avis de réception, la désignation du lot de la fraction de lot, les nom, prénom, domicile réel ou élu de l'acquéreur.

ARTICLE 28

IMEUBLES EN LOTISSEMENT

L'avocat du poursuivant devra notifier au Président de l'Association Syndicale libre ou de l'Association Syndicale Autorisée l'avis de mutation dans les conditions de l'article 20 de la Loi n° 65-557 du 10 juillet 1965 conformément à l'ordonnance n° 2004-632 du 1^{er} juillet 2004.

Cette notification devra intervenir dans les quinze jours de la vente devenue définitive et indiquera que l'opposition éventuelle, tendant à obtenir le paiement des sommes restant dues par l'ancien propriétaire, est à signifier au domicile de l'avocat poursuivant.

